

# Leçon n° 3 : Des trajectoires démographiques différenciées : les défis du nombre et du vieillissement

Introduction : La transition démographique est le passage d'une situation dite d'ancien régime démographique à une situation dite de nouveau régime démographique. Ce schéma théorique qu'on retrouve dans plusieurs régions du monde à des époques différentes connaît une infinité de variations dans la chronologie des étapes, les modalités et en fonction des politiques publiques mises en place, ce qui entraîne une très grande diversité des situations démographiques dans le monde.

En quoi peut-on dire que les trajectoires démographiques sont très différenciées dans le monde et comment les sociétés font-elles face aux défis de ces trajectoires démographiques très différenciées ?

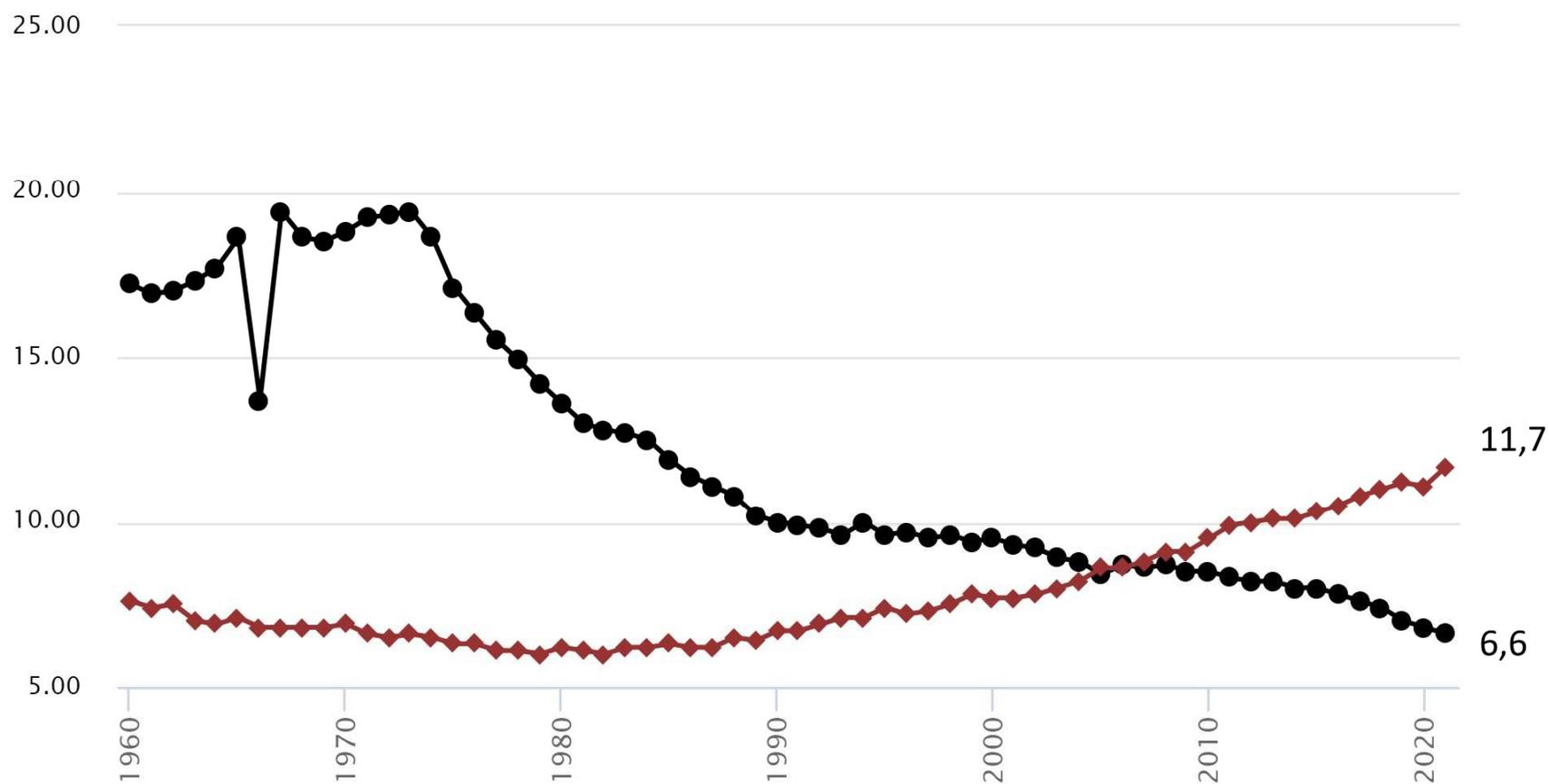
# I - Etude de cas : Les enjeux du vieillissement au Japon

Produisez un brouillon de question problématisée à partir du sujet suivant : « *Le Japon, une situation démographique particulière et des défis à relever* ».

# Les taux du mouvement naturel au Japon

Taux de natalité brut (par 1000 habitants), Japon

Taux de mortalité brut (par 1000 habitants), Japon

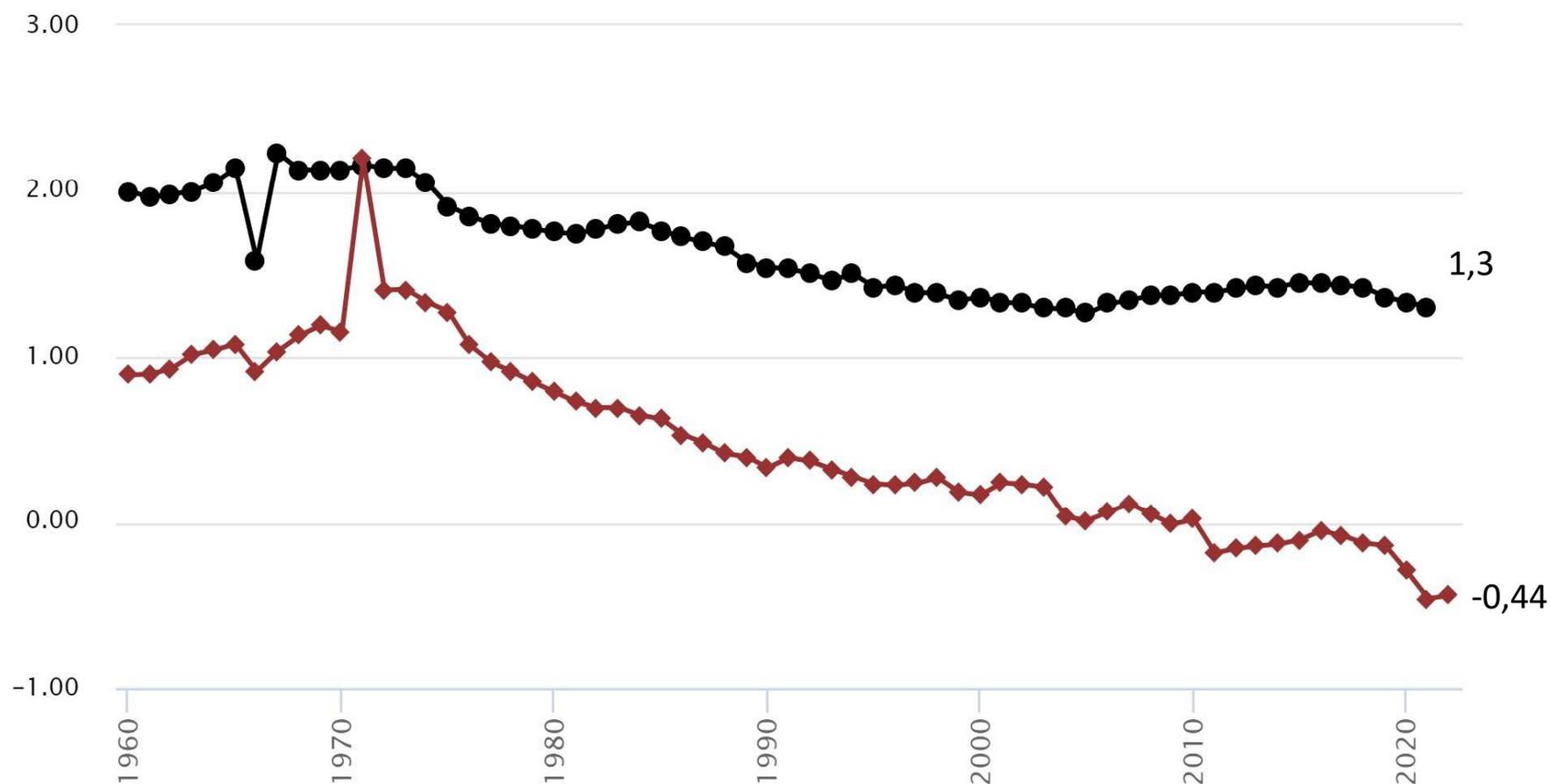


Perspective monde, date de consultation: 22/04/2024, source: Banque mondiale

# Naissances par femme et taux de croissance de la population

Taux de fertilité (naissances par femme), Japon

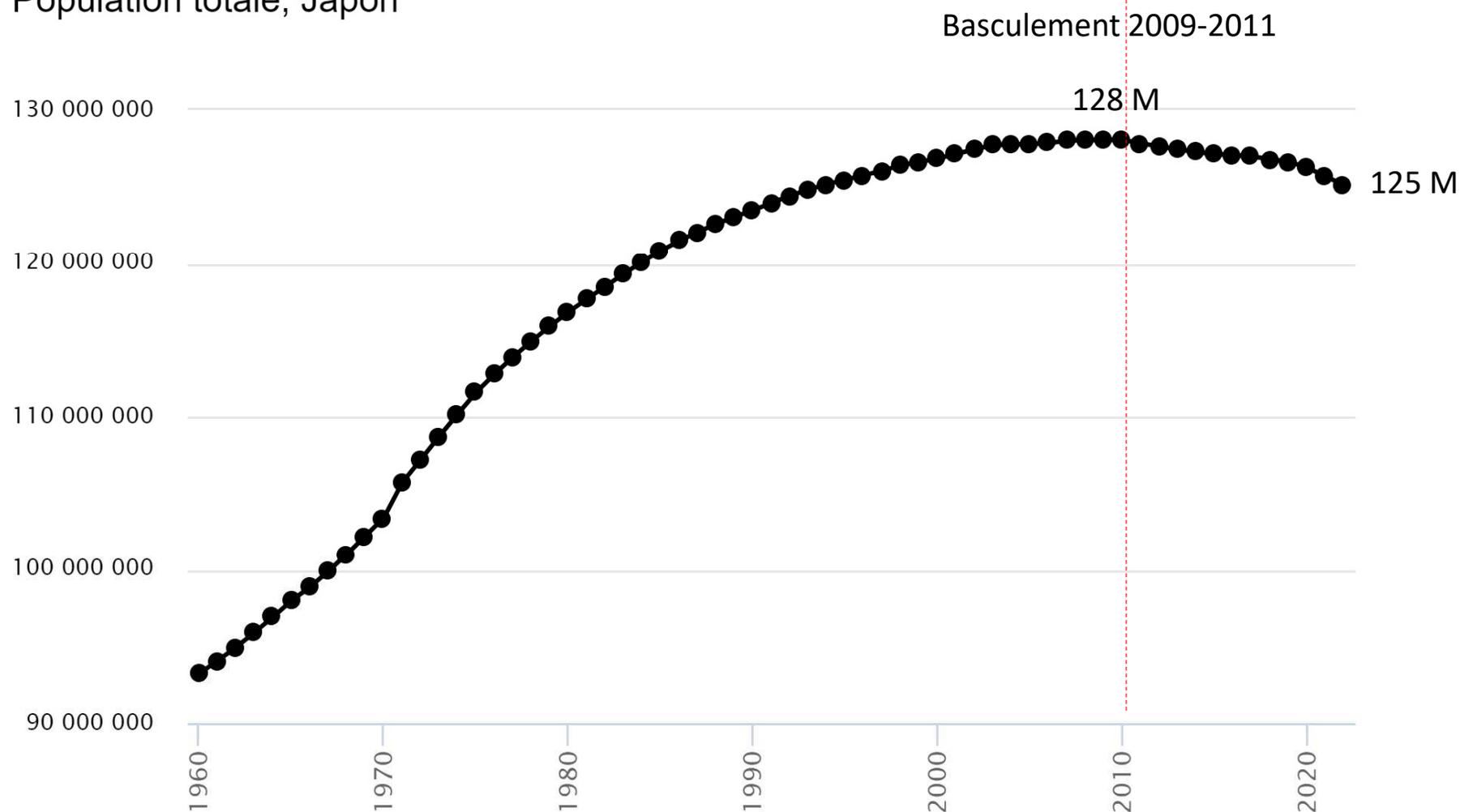
Croissance annuelle de la population (en % de la population totale), Japon



Perspective monde, date de consultation: 22/04/2024, source: Banque mondiale

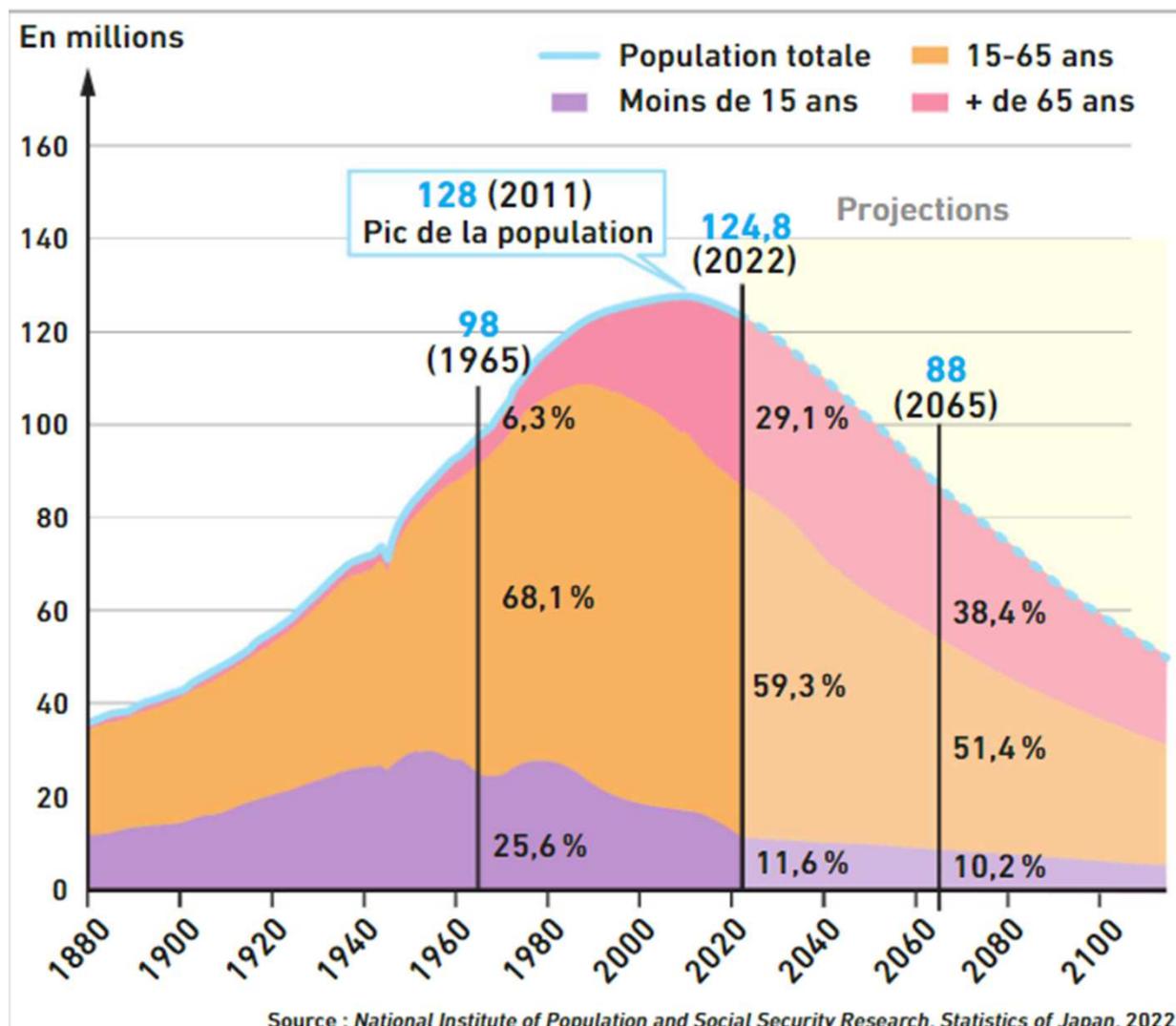
# La population au Japon 1960-2022

Population totale, Japon



Perspective monde, date de consultation: 22/04/2024, source: Banque mondiale

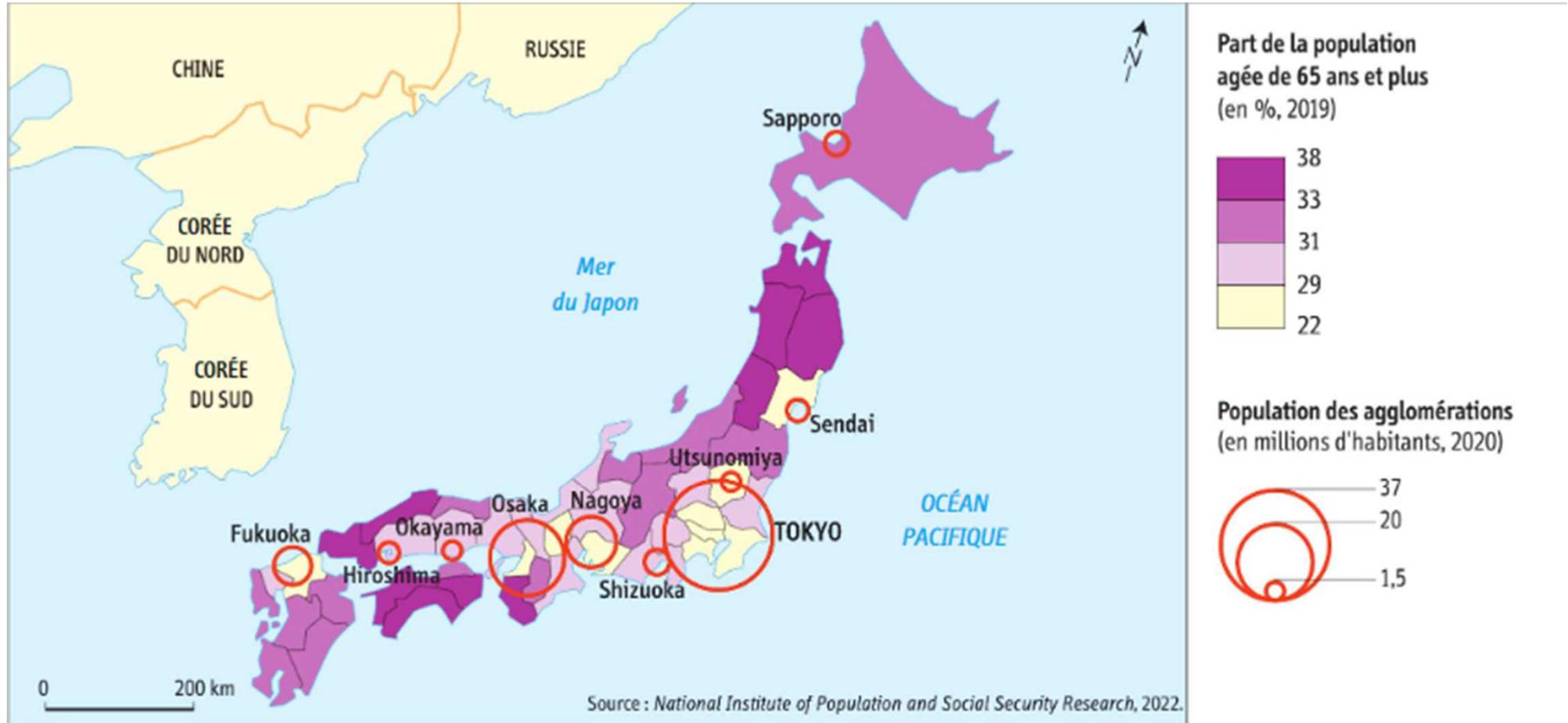
# Evolution de la structure par âge et espérance de vie



**Espérance de vie : 84 ans en 2021**

- 87,6 ans pour les femmes
- 81,5 ans pour les hommes

# Des régions inégalement touchées



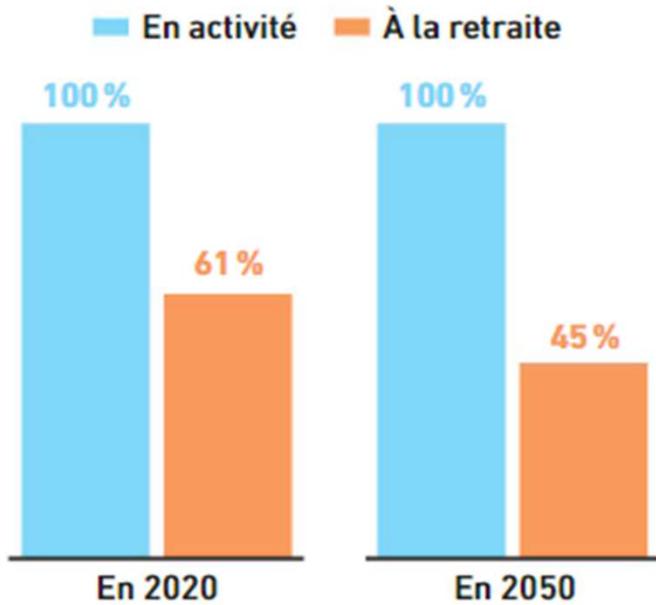
# Les raisons du recul de la natalité et ses effets

« L'abaissement de la fécondité s'explique très largement par la diminution de la proportion des femmes mariées, donc par le pourcentage accru des célibataires et par le relèvement de l'âge au mariage, qui retarde l'arrivée de la première naissance. À compter des années 1970, la désaffection des Japonais, et surtout des Japonaises, pour le mariage est en effet un des facteurs essentiels de la chute des naissances...au Japon, les rôles des sexes dans la vie conjugale demeurent encore souvent très tranchés. De plus en plus de jeunes femmes éduquées et gagnant bien leur vie, ou bien n'ont pas envie de se mettre au service d'un mari, ou bien ne trouvent pas le mari dont elles rêvent, qui doit, selon la tradition encore respectée dans certains milieux, « leur être supérieur », tant par la position sociale que par le niveau de revenu. D'ailleurs, certains hommes de statut social modeste ou moyen n'acceptent pas d'épouser une femme aussi ou plus éduquée qu'eux. En conséquence, nombre d'entre eux restent célibataires. En outre, avec les années 1990, les effets du développement du travail temporaire, des CDD (contrats à durée déterminée) et du temps partiel bouleversent le modèle sociétal basé sur l'emploi à vie du père de famille...les ambitions de carrière et les envies de liberté des femmes sont peu compatibles avec la version traditionnelle du mariage japonais fondé sur la domination masculine...Aussi certains hommes en situation professionnelle précaire ou effectuant du travail temporaire trouvent-ils plus difficilement une épouse, faute d'une situation stable...Dans le même temps, les progrès de la médecine, l'hygiène publique et la généralisation du système national d'assurance maladie donnent au Japon la longévité la plus élevée dans le monde. La hausse de l'espérance de vie à la naissance, qui atteint, en 2016, 80 ans pour le sexe masculin et 87 ans pour le sexe féminin, engendre un taux de mortalité faible...puisque l'accroissement naturel négatif n'est pas compensé par un solde migratoire suffisamment positif, la population du Japon se met à diminuer...Le pourcentage des 65 ans ou plus atteint 27 % en 2016 et, selon la projection moyenne, avoisinerait 40 % en 2040. Corrélativement, les moins de 15 ans, notamment sous l'effet de la fécondité abaissée, diminuent en dessous de 25 % dans les années 1970, puis de 20 % après 1985 et moins de 15 % depuis les années 2010.

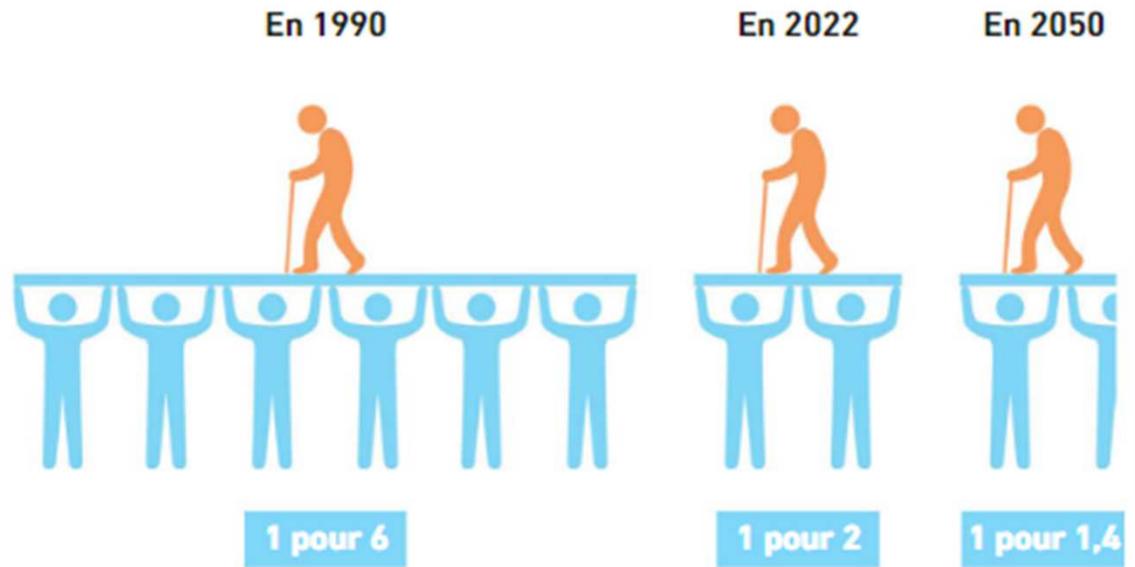
[https://geoconfluences.ens-lyon.fr/Gérard-François Dumont](https://geoconfluences.ens-lyon.fr/Gérard-François-Dumont), « Japon : le dépeuplement et ses conséquences », *Géoconfluences*, octobre 2017.

# Le défi du vieillissement

**PROJECTION DE L'ÉVOLUTION MOYENNE DES REVENUS LORS DU PASSAGE À LA RETRAITE (pour un couple marié)**



**PROJECTION DE L'ÉVOLUTION DU TAUX DE DÉPENDANCE (part des plus de 65 ans par rapport à la part des 15-64 ans)**

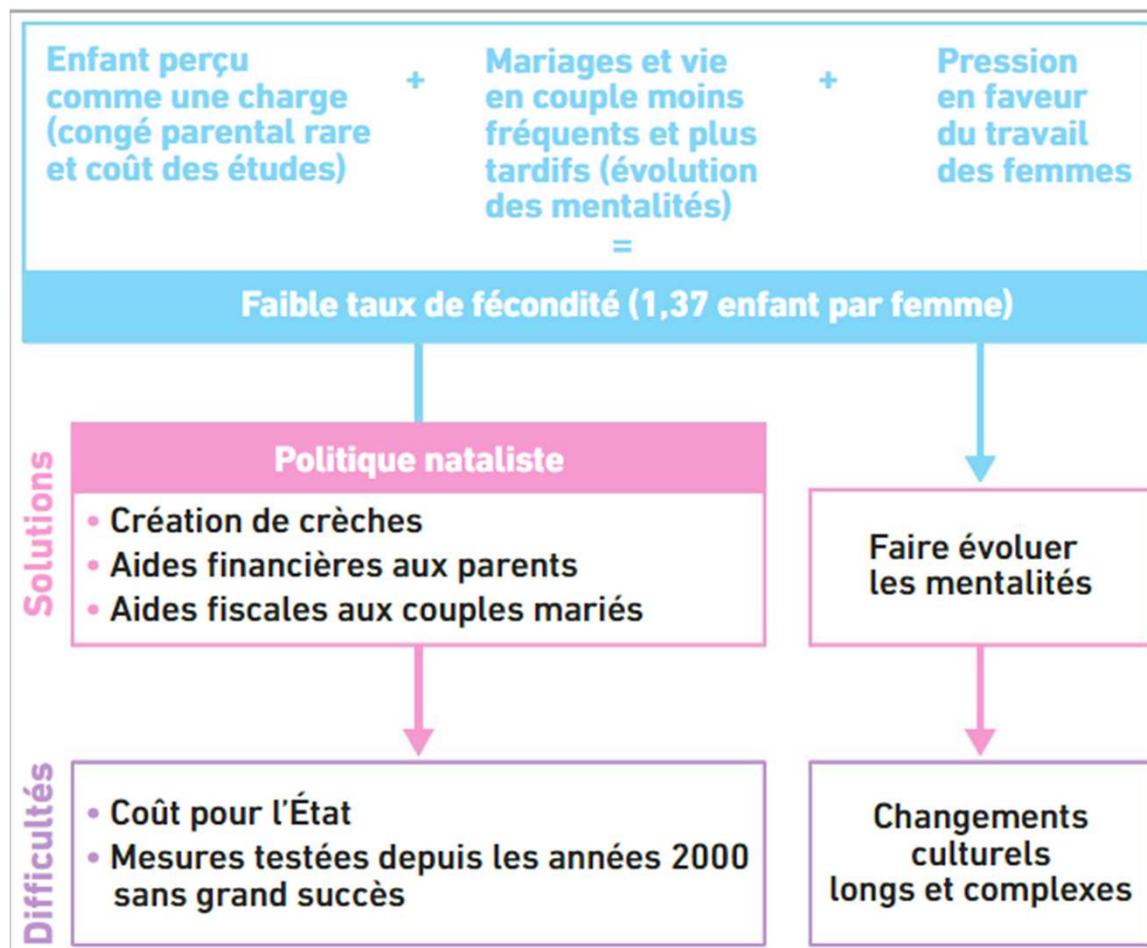


Source : Banque mondiale, FMI et Reuters, 2022.

# Des politiques natalistes

« un premier plan de l'Ange, « Angel plan » est décidé sur la période 1995-1999. Puis, c'est, en 1999, un Plan quadriennal devant se déployer jusqu'en 2005, poétiquement intitulé « Plan du Nouvel Ange », « New Angel plan », qui prévoit à la fois des mesures pratiques et d'ambitieux projets de changements de mentalité (Remettre en cause la division rigide des rôles masculins et féminins, Promouvoir une éducation qui encourage le rêve d'avoir des enfants..). En 2005, la politique gouvernementale lance le plan plus un, « Plus One plan », suivi d'une loi pour la prochaine génération, « Next Generation Law » pour la période 2005-2015. Finalement, malgré les mesures bien pensées des plans et une collaboration des ministères, les effets dans les chiffres de la fécondité, de la nuptialité ou de la natalité demeurent très limités ».

[https://geoconfluences.ens-lyon.fr/Gérard-François Dumont](https://geoconfluences.ens-lyon.fr/Gérard-François-Dumont),  
« Japon : le dépeuplement et ses conséquences », *Géoconfluences*, octobre 2017.



## Trouver de la Main d'oeuvre



Dans une usine près de Nagoya, le robot polyvalent Foodly trie des boulettes de viande. Le Japon est depuis longtemps leader mondial dans ce domaine et l'utilisation des robots s'étend aujourd'hui aux secteurs des services et de la santé, mais leur coût limite leur utilisation.

« Un rapport [...] estime que le Japon aura besoin de 4,2 millions de travailleurs étrangers d'ici à 2030 [...].

Face à une pénurie de main-d'œuvre chronique [...], l'archipel [fait] appel depuis dix ans : aux femmes dont une part croissante renonce à avoir des enfants ; aux personnes en âge de prendre leur retraite [...] et aux travailleurs étrangers, passés de 0,7 à 1,7 million. De ces trois gisements de main-d'œuvre, seul le dernier demeure.

Dans l'archipel, pionnier en robotique, les pouvoirs publics misent aussi sur l'automatisation [mais] une partie seulement des besoins sera comblée par les machines.

L'attractivité du Japon demeure forte, [pourtant les] travailleurs immigrés [ont un] statut très inférieur à celui des nationaux. Les plus malheureux des 350 000 travailleurs non qualifiés [...] ont une condition que certains apparentent à de l'esclavage moderne.

L'épreuve du Covid-19, enfin, ne joue pas en faveur de l'attractivité du Japon : en se fermant aux étrangers [...] il a ruiné leur confiance, de l'investisseur au travailleur non qualifié. »

Régis Arnaud, « Quadrupler la main-d'œuvre étrangère : une nécessité économique pour le Japon », *Le Figaro*, 6 février 2022.

# L'immigration

« L'immigration, hormis pour des besoins précis, a souvent été refusée par souci de maintenir une homogénéité et une identité culturelle propre...Jusque dans les années 1980, la communauté coréenne, plus d'un demi-million de personnes, forme donc l'essentiel des immigrants au Japon...Le Japon n'a pas de tradition d'accueil et d'intégration des immigrants. Mais peut-il se refuser à l'immigration ? La hausse de cette dernière devrait logiquement s'y poursuivre ... D'abord, les besoins de main-d'œuvre se font particulièrement sentir en raison de l'appétence limitée des nationaux pour certains métiers que l'on caractérise par les « trois K » : Kiken (dangereux), Kitanaï (sale) et Kitsaï (exigeant), même si ces métiers semblent, d'une manière générale, mieux perçus socialement et valorisés qu'en France. Ces besoins s'expriment tout particulièrement dans le secteur de la construction et des petites et moyennes entreprises. Si, comme précisé ci-dessus, la famille japonaise évolue et donc si les services aux personnes – enfants ou personnes âgées – ne peuvent plus être totalement assurés dans le cadre familial, cela suppose une main-d'œuvre pour les satisfaire. Il en est de même dans le secteur médical. Aussi le gouvernement japonais a déjà dû faciliter l'entrée migratoire. Par exemple, en 2007, après deux ans de négociations, le METI (ministère de l'économie) a accepté de donner un visa à mille nourrices en provenance des Philippines...dans la situation démographique où se trouve le Japon, il faudrait choisir : ou changer profondément les mœurs et la conception de la vie professionnelle et familiale ou accepter des immigrants. Jusqu'à présent, les mesures prises montrent que c'est toujours la première solution que les autorités tentent. L'immigration, pour des raisons culturelles (Roberts, 2008), semble le dernier recours.

[https://geoconfluences.ens-lyon.fr/Gérard-François Dumont, « Japon : le dépeuplement et ses conséquences », \*Géoconfluences\*, octobre 2017.](https://geoconfluences.ens-lyon.fr/Gérard-François%20Dumont,%20«%20Japon%20:%20le%20dépeuplement%20et%20ses%20conséquences%20»,%20Géoconfluences,%20octobre%202017.)

## La vieillesse, un marché

les entreprises s'adaptent et profitent d'une population de retraités bénéficiant – pour l'instant – de revenus solides qui génèrent plus des 2/5<sup>e</sup> des dépenses des ménages japonais. Le marché des seniors au Japon dépasse les 831 milliards d'euros et continue d'augmenter. Les sociétés développent des offres et produits spécifiques, parfois surprenants. Parce que beaucoup de personnes âgées restent en forme, les services de rencontres pour les plus de 65 ans se multiplient, à l'image du Sanko-Club. La priorité va aux transports, à la robotique et au médical. Toyota travaille avec NTT sur les véhicules automatisés et a mis sur le marché un système d'aide à la marche. Dans le secteur médical, les nouvelles technologies doivent faciliter les diagnostics à domicile notamment. Mais l'innovation dans le secteur médical se heurte également à l'explosion des coûts de la Sécurité sociale, qui représentent 32 % du budget en 2017, contre 17 % en 2000. Le gouvernement espère limiter cette hausse à 4,1 milliards d'euros en baissant les pensions de retraite et en augmentant la part des coûts assumés par les plus de 70 ans les plus aisés.

*Le Monde, 27 avril 2017.*

# I - Etude de cas : Les enjeux du vieillissement au Japon

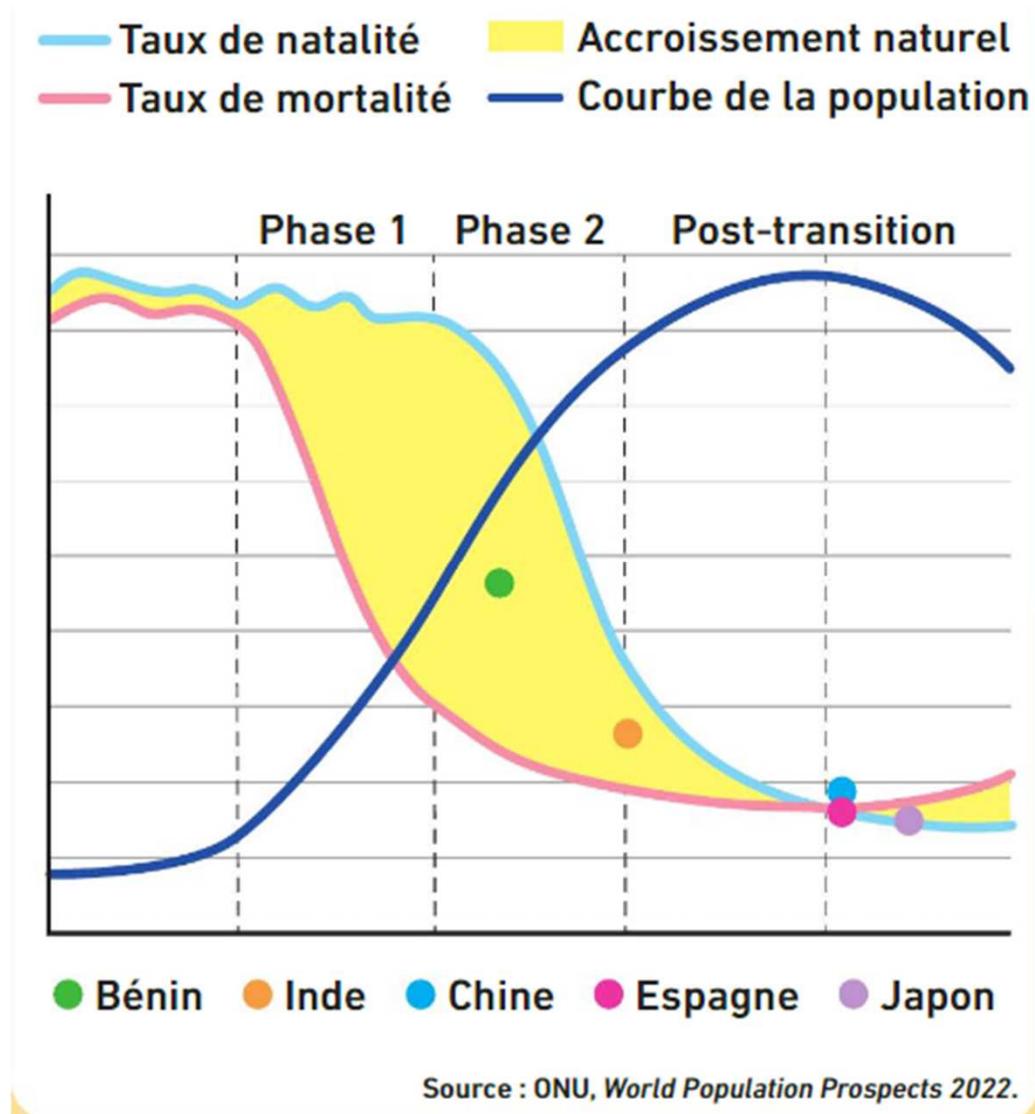
**Trace** : La situation démographique est une source de préoccupation majeure pour le Japon. Avec un taux de mortalité (11.7‰ en 2021) supérieur au taux de natalité (6.6 ‰), un nombre moyen d'enfants par femme de 1.3 ne garantissant pas le renouvellement des générations (on se marie moins et plus tard, les femmes actives ont un désir de liberté ...), la population vieillit (29% de plus de 65 ans en 2022, espérance de vie moyenne de 84 ans), quoique les grandes agglomérations soient moins touchées, et décline depuis 2011 (de 128 à 125 millions en 2022).

Cette situation pose la question de la prise en compte des personnes âgées et de leur retraite en particulier (2 actifs pour un retraité en 2022) ainsi que de la pénurie chronique de main d'œuvre. Pour pallier le manque de main d'œuvre et prendre soin des plus âgés, le Japon a fait le pari de la robotique et est devenu un leader mondial dans ce domaine (automatisation et « silver economy » dédiée aux personnes âgées, mais le coût des robots limite leur utilisation) ; les politiques natalistes depuis le début des années 2000 tentent de faire changer les mentalités pour faire s'accroître la fécondité mais avec peu de succès ; enfin, la question de l'immigration se pose même si le pays a une tradition très limitée d'accueil et d'intégration des immigrants.

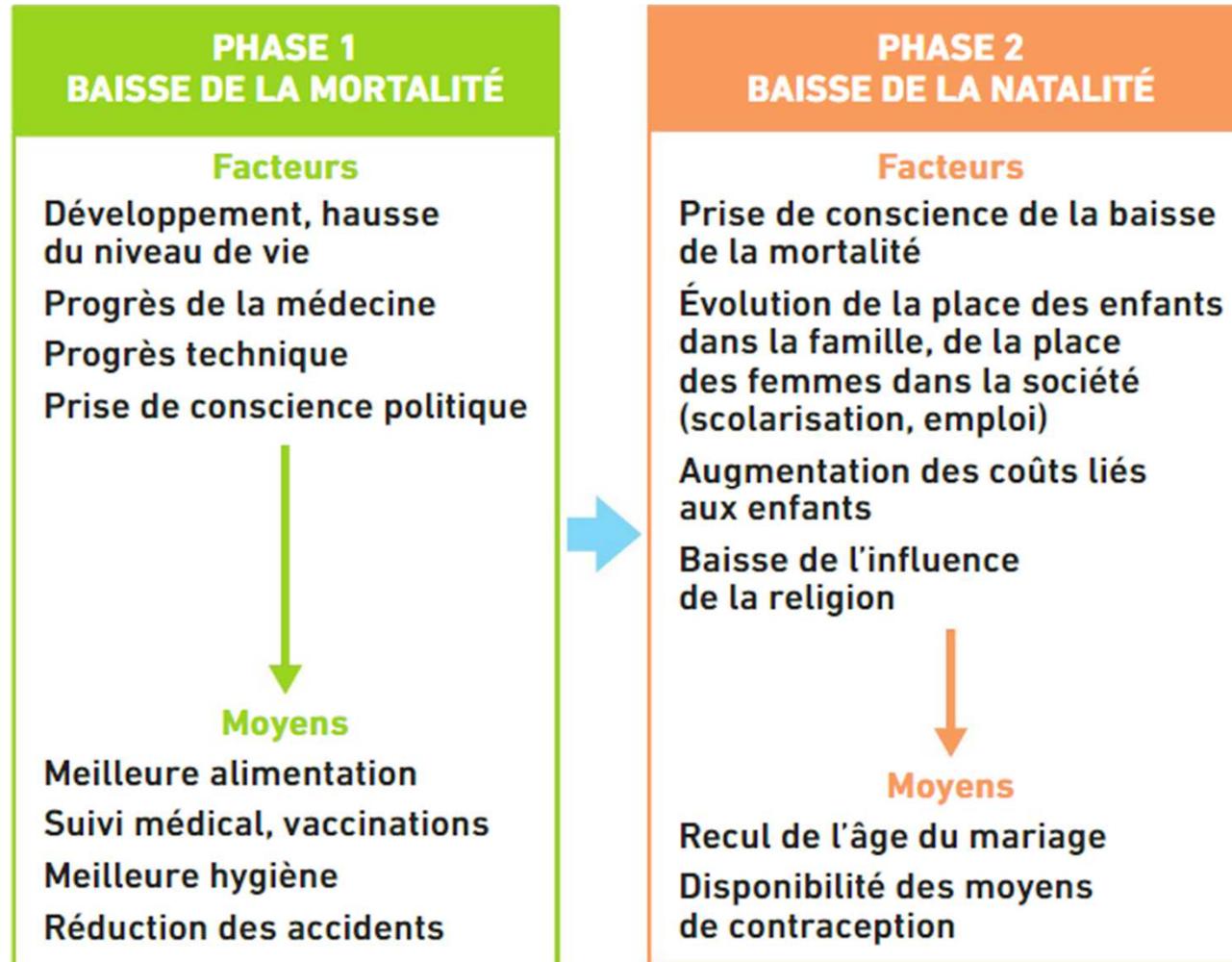
## II - Le processus de transition démographique

### A - Un modèle et des facteurs de transition

# Le processus de transition démographique



# Les facteurs de la transition démographique



## A - Un modèle et des facteurs de transition

**Trace** : La transition démographique est le passage d'une situation dite d'ancien régime démographique, caractérisée par une natalité et mortalité élevées, à une situation dite de nouveau régime démographique dans lequel la natalité et la mortalité sont basses, en passant par des états intermédiaires : lors de la phase 1 de la transition, la mortalité baisse rapidement, entraînant un fort accroissement naturel (une croissance démographique rapide) car la natalité reste élevée. Lors de la phase 2, la natalité chute à son tour. Après la transition démographique, la situation continue d'évoluer dans la phase dite de « post-transition » : la mortalité repart à la hausse et la natalité se réduit au point de devenir inférieure au seuil de renouvellement de la population. Sans apport migratoire suffisant, la population peut baisser comme au Japon.

La baisse de la mortalité relève, avant tout, de l'amélioration des conditions de vie. La croissance économique, l'efficacité de l'État (prévention, réglementation), l'éducation, les progrès médicaux, de l'hygiène et de l'alimentation, sont déterminants. La baisse de la natalité relève de mutations économiques et sociales : les couples décident d'avoir moins d'enfants en prenant conscience de la baisse de la mortalité, notamment infantile, car le modèle familial et la place des femmes dans la société évoluent, car les moyens de contraception se diffusent.

## **B - Des trajectoires démographiques différenciées**

## 6 groupes de transition démographique

Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3	Groupe 4	Groupe 5	Groupe 6
<p>Les pays d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Océanie (1,1 milliard d'habitants) qui ont terminé leur transition démographique avant 1970. 14 % de la population mondiale en 2019.</p> <p>Ce premier groupe pourrait atteindre un total de 1,2 milliard d'habitants en 2100, avec une faible croissance entre 2019 et 2100, d'environ 10 %. Il est prévu que la population européenne diminue (sauf l'Europe du Nord) et que celle d'Amérique du Nord et d'Océanie augmente.</p>	<p>Pays dont la transition démographique a été achevée à la fin du XXe siècle : Japon, Corée, Chine + les pays qui ont une fécondité inférieure ou égale à 2,1 (Chili, Brésil...) + une grande partie des pays du Moyen-Orient, le Bangladesh, l'Iran et le Sri Lanka (2,4 milliards d'habitants, 31 % de la population mondiale). cette population devrait diminuer pour atteindre environ deux milliards d'habitants en 2100.</p>	<p>Les pays qui auront terminé leur transition de fécondité en 2030. Ils ont connu, au cours de la seconde moitié du XXe siècle une croissance démographique exceptionnelle. 2,5 milliards d'habitants (33 % de la population mondiale en 2019) : Inde, majorité de l'Asie du sud-est, d'Amérique latine et caraïbes + quelques pays d'Afrique du nord (Lybie, Tunisie). En 2100, cet ensemble représentera 2,1 milliards, et passera d'un tiers à un cinquième de la population mondiale.</p>	<p>Pays où la transition de la fécondité s'achèvera vers 2050. Pakistan, Cambodge, Laos et Philippines en Asie; Algérie et Maroc en Afrique du Nord ; pays latino-américains (Bolivie, Guatemala, Haïti, Panama et Paraguay) et d'Afrique subsaharienne (Bostwana, petits pays insulaires et Afrique du Sud). Le groupe 4 rassemble environ 550 millions d'habitants en 2019 (7 % de la population mondiale) et il va croître jusqu'à 860 millions en 2100, soit 8 % de la population mondiale.</p>	<p>Pays d'Afrique subsaharienne (Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Nigeria, Tchad, Togo et Sénégal) qui seront proches de la fin de la transition de fécondité en 2100. 557 millions d'habitants (7 % de la population mondiale). Au terme des projections, sa population aura été multipliée plus de trois fois (près de 1,7 milliard d'habitants en 2100) soit 15 % de la population mondiale.</p> <p>Maria Eugenia Cosío-Zavala. La transition démographique. Yves Charbit. Dynamiques démographiques et développement, 1, ISTE Editions, 2021, Encyclopédie Sciences.</p>	<p>Pays où la fécondité sera supérieure à 2,4 enfants par femme en 2100. Ils ne sont pas très nombreux, mais leur croissance démographique sera extrêmement élevée. Ce groupe comprend l'Angola, Congo, Côte d'Ivoire, Mauritanie, Niger, Somalie, Tanzanie et Zambie. Il regroupe 187 millions d'habitants en 2019 (2,4 % de la population mondiale), et 931 millions en 2100, soit 8,6 % de la population mondiale.</p>

# 6 groupes de transition démographique

## **Les pays ayant terminé leur transition démographique**

Si l'on ajoute aux principaux pays ayant terminé leur transition démographique en 2019 (groupes 1 et 2), ceux du troisième groupe (fin en 2030), cet ensemble comprend 78 % de la population mondiale de 2019 (6,1 milliards).

Mais il va sensiblement diminuer : en 2100, il regroupera 5,3 milliards d'habitants, soit 48 % de la population mondiale (estimations et variante moyenne, ONU, 2019a).

En effet, les pays qui sont actuellement en fin de transition démographique connaîtront une faible croissance de leur population, avec une structure par âge vieillie.

## **Les pays en cours de transition démographique**

Par contre, la population des principaux pays où la transition démographique « se fait attendre » (groupes 4, 5 et 6), laquelle atteint 1,3 milliard et 16 pour cent de la population mondiale en 2019, s'élèvera à 3,5 milliards d'habitants en 2100 et sa proportion doublera (32 %).

La croissance de sa population sera élevée en raison du décalage entre baisse de la mortalité et baisse de la natalité et d'une structure par âge jeune

*Source : (estimations et variante moyenne, ONU, 2019a)*

Maria Eugenia Cosio-Zavala. La transition démographique. Yves Charbit. Dynamiques démographiques et développement, 1, ISTE Editions, 2021, Encyclopédie Sciences.

## 3 exemples de situation démographique

<b>Groupe 1 : la France : transition terminée (post transition)</b>		<b>Moyenne Mondiale 2021</b>
Taux de natalité 2021 (‰)	<b>10,9</b>	<b>16,9</b>
Taux de mortalité 2021 (‰)	<b>9,7</b>	<b>8,7</b>
Indice de fécondité 2021	<b>1,83</b>	<b>2,27</b>
Taux de croissance de la population 2022 (%)	<b>0,31</b>	<b>0,87</b>

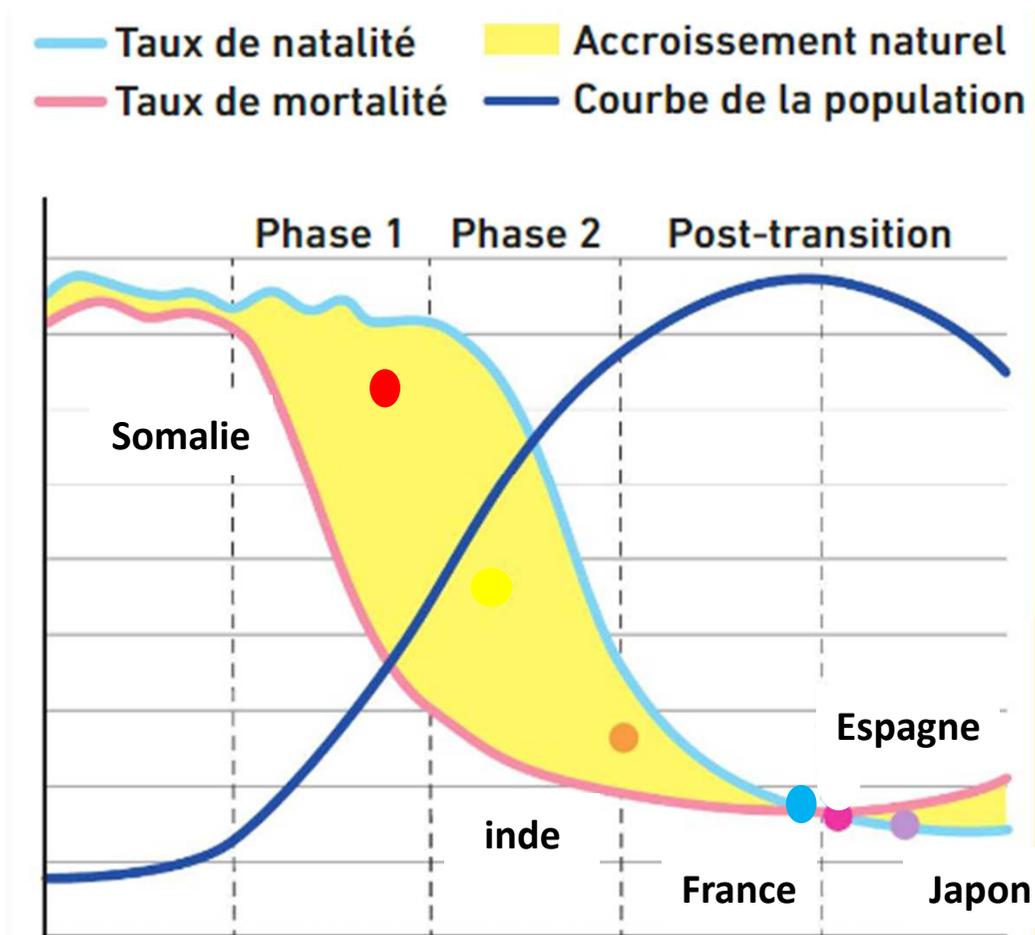
## 3 exemples de situation démographique

<b>Groupe 3 : l'Inde : transition terminée en 2030 (fin de phase 2)</b>		<b>Moyenne Mondiale 2021</b>
Taux de natalité 2021 (‰)	<b>16,42</b>	<b>16,9</b>
Taux de mortalité 2021 (‰)	<b>9,45</b>	<b>8,7</b>
Indice de fécondité 2021	<b>2,03</b>	<b>2,27</b>
Taux de croissance de la population 2022 (%)	<b>0,68</b>	<b>0,87</b>

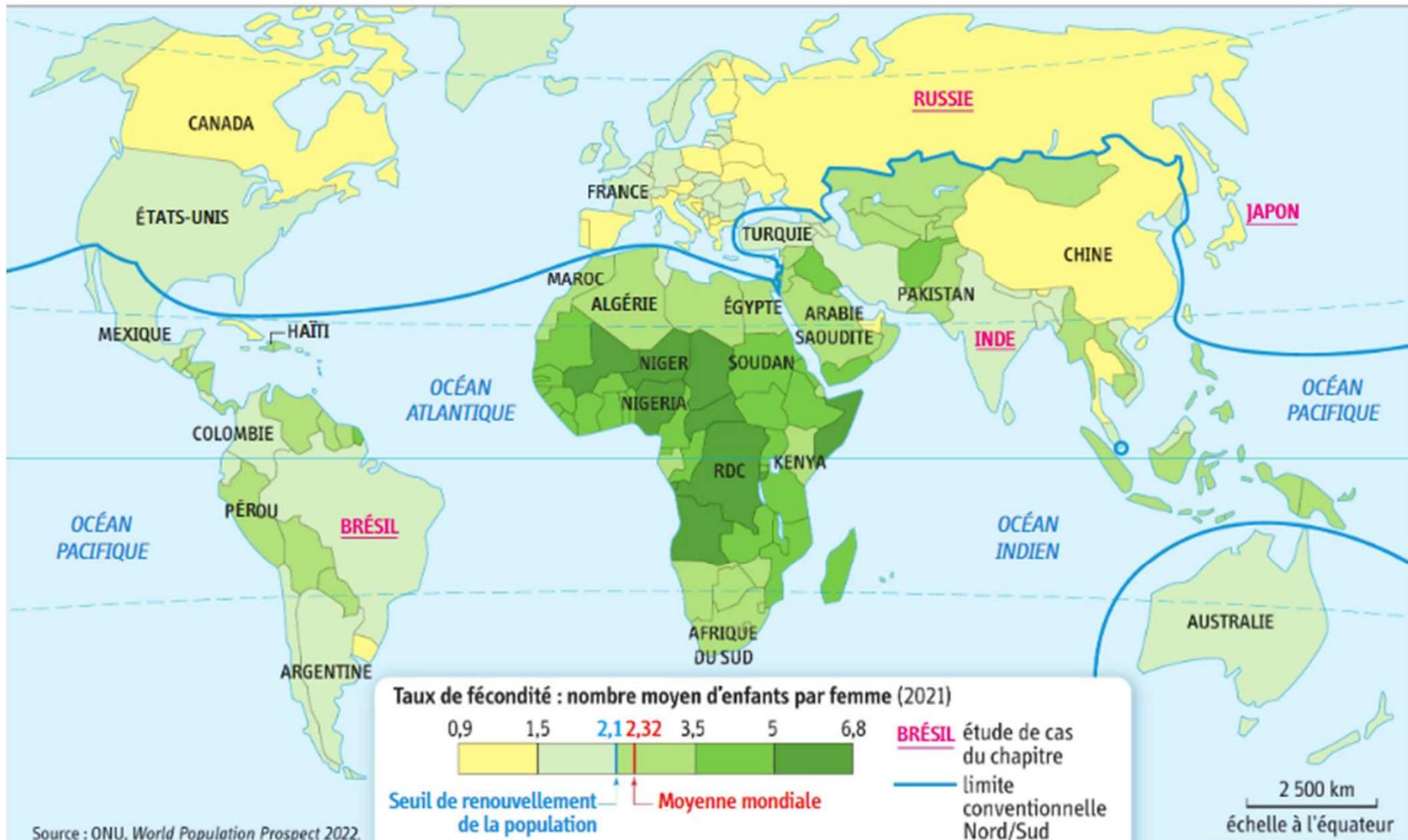
## 3 exemples de situation démographique

<b>Groupe 6 : la Somalie : transition non terminée en 2100 (phase 1)</b>		<b>Moyenne Mondiale 2021</b>
Taux de natalité 2021 (‰)	<b>43,56</b>	<b>16,9</b>
Taux de mortalité 2021 (‰)	<b>11,6</b>	<b>8,7</b>
Indice de fécondité 2021	<b>6,31</b>	<b>2,27</b>
Taux de croissance de la population 2022 (%)	<b>3,07</b>	<b>0,87</b>

### 3 exemples de situation démographique



# La fécondité dans le monde



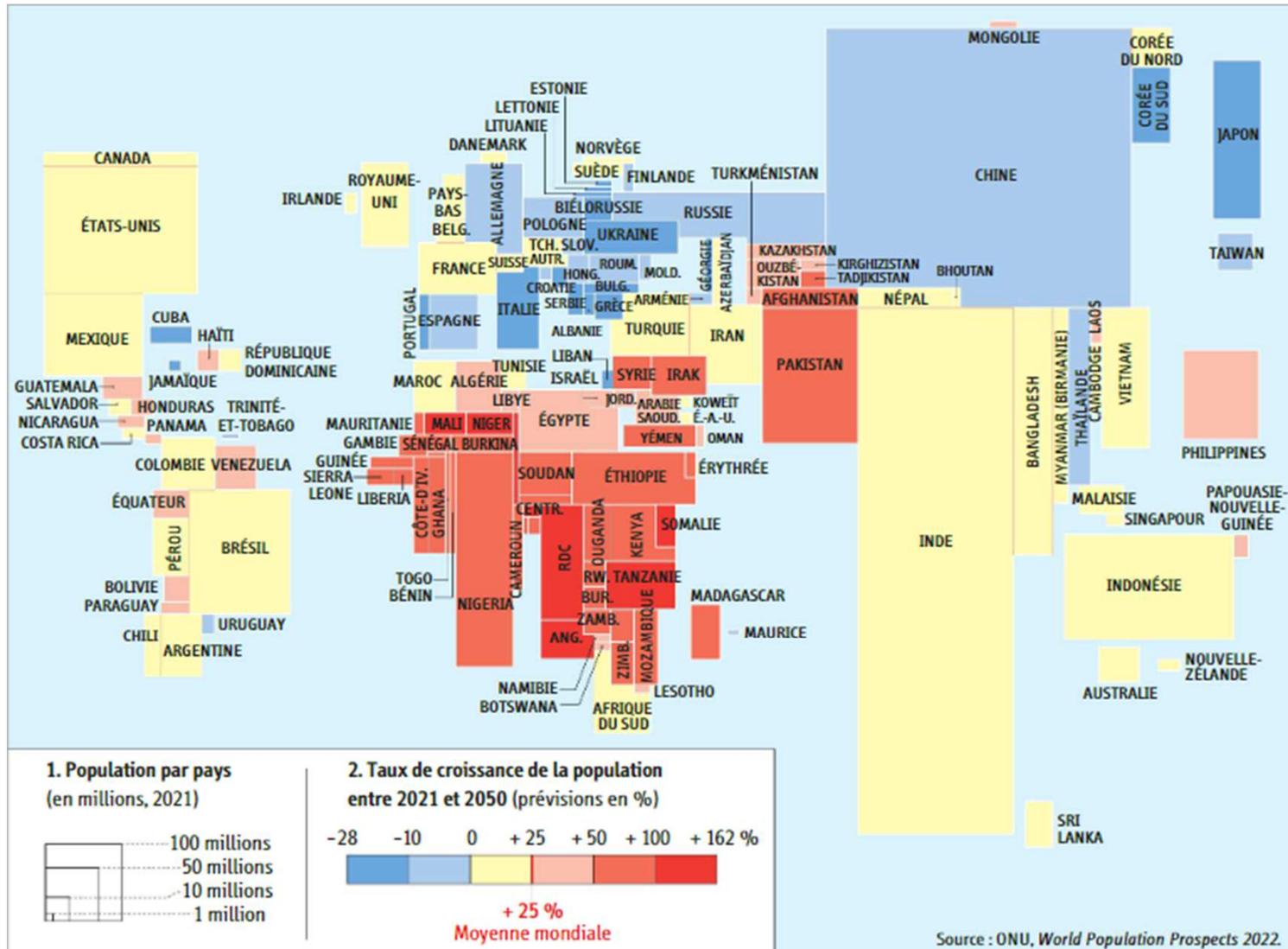
# L'augmentation différenciée de la population mondiale

« Des travaux approfondis ont mis en évidence la grande hétérogénéité des contextes et la variation des étapes, comme la situation démographique au début de la transition, l'antériorité de la baisse de la mortalité ou de la fécondité, les progrès médicaux, l'urbanisation, le rythme des principaux changements démographiques (mortalité, nuptialité, fécondité, migrations), le moment de fin de la transition. On ne peut donc pas se référer à un modèle unique de transition démographique, mais à une grande diversité qui s'explique par des facteurs économiques, sociaux, culturels et institutionnels, au cours du temps et de l'espace...D'après la Division de Population des Nations Unies (2019a) 4 , la population mondiale devrait continuer à croître pendant plusieurs décennies (ONU, 2019a). La population passerait de 7,7 milliards d'habitants en 2019, à 9,7 milliards en 2050 et à 10,9 milliards en 2100 (variante moyenne des projections). Entre 2019 et 2050, les projections prévoient un quasi-doublement de la population en Afrique, alors que la population européenne diminuerait durant cette période».

REGION	Population en 2019	Population en 2050	Population en 2100
Afrique	1 308 064	2 489 275	4 280 127
Asie	4 601 371	5 290 263	4 719 907
Europe	747 183	710 486	629 563
Amérique du Nord	366 601	425 200	490 889
Amérique latine et Caraïbe	648 121	762 432	679 993
Océanie	42 128	57 376	74 916
<b>TOTAL</b>	<b>7 713 468</b>	<b>9 735 034</b>	<b>10 875 394</b>

Source: Population Prospects 2019 (ONU, 2019a).

# L'augmentation différenciée de la population mondiale



## B - Des trajectoires démographiques différenciées

**Trace** : On ne peut pas se référer à un modèle unique de transition démographique, mais à une grande diversité qui s'explique par des facteurs économiques, sociaux, culturels et institutionnels, au cours du temps et de l'espace, les trajectoires démographiques sont différenciées. On peut distinguer 6 groupes de transition démographiques : les 3 premiers (pays d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Océanie, Japon, Corée, Chine, Chili, Brésil, une grande partie des pays du Moyen-Orient, majorité de l'Asie du sud-est, de l'Amérique latine et des caraïbes) ont terminé leur transition ou l'auront terminé en 2030, ils représentent 78% de la population mondiale en 2019 mais n'en représenteront plus que 48% en 2100 car ces pays en fin de transition connaîtront une faible croissance ainsi qu'un vieillissement de leur population. Les 3 derniers groupes (Pakistan, Cambodge, Laos et Philippines en Asie ; Algérie et Maroc en Afrique du Nord ; pays latino-américains comme la Bolivie, le Guatemala, Haïti, Panama et le Paraguay et d'Afrique subsaharienne) sont en cours de transition, représentent 16% de la population mondiale en 2019 mais en représenteront 32% en 2100 à cause de la croissance de la population et d'une structure par âge jeune.

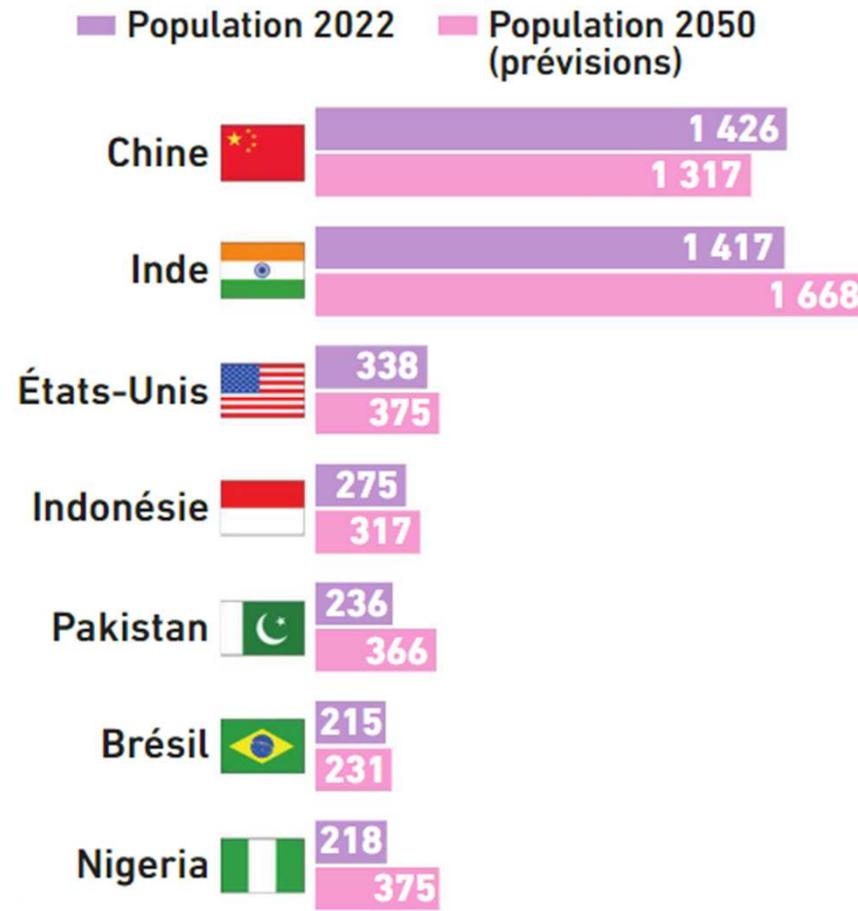
Ainsi, la population mondiale devrait continuer à croître pendant plusieurs décennies passant de 7,7 milliards d'habitants en 2019, à 9,7 milliards en 2050 et à 10,9 milliards en 2100. Achevée dans les pays développés, la transition démographique est en cours dans les pays émergents, mais plus tardive dans les pays les moins avancés (PMA), ce qui explique une croissance encore forte de la population. Entre 2019 et 2050, les projections prévoient un quasi-doublement de la population en Afrique, alors que la population européenne diminuerait durant cette période.

## III - Les défis liés à la transition démographique

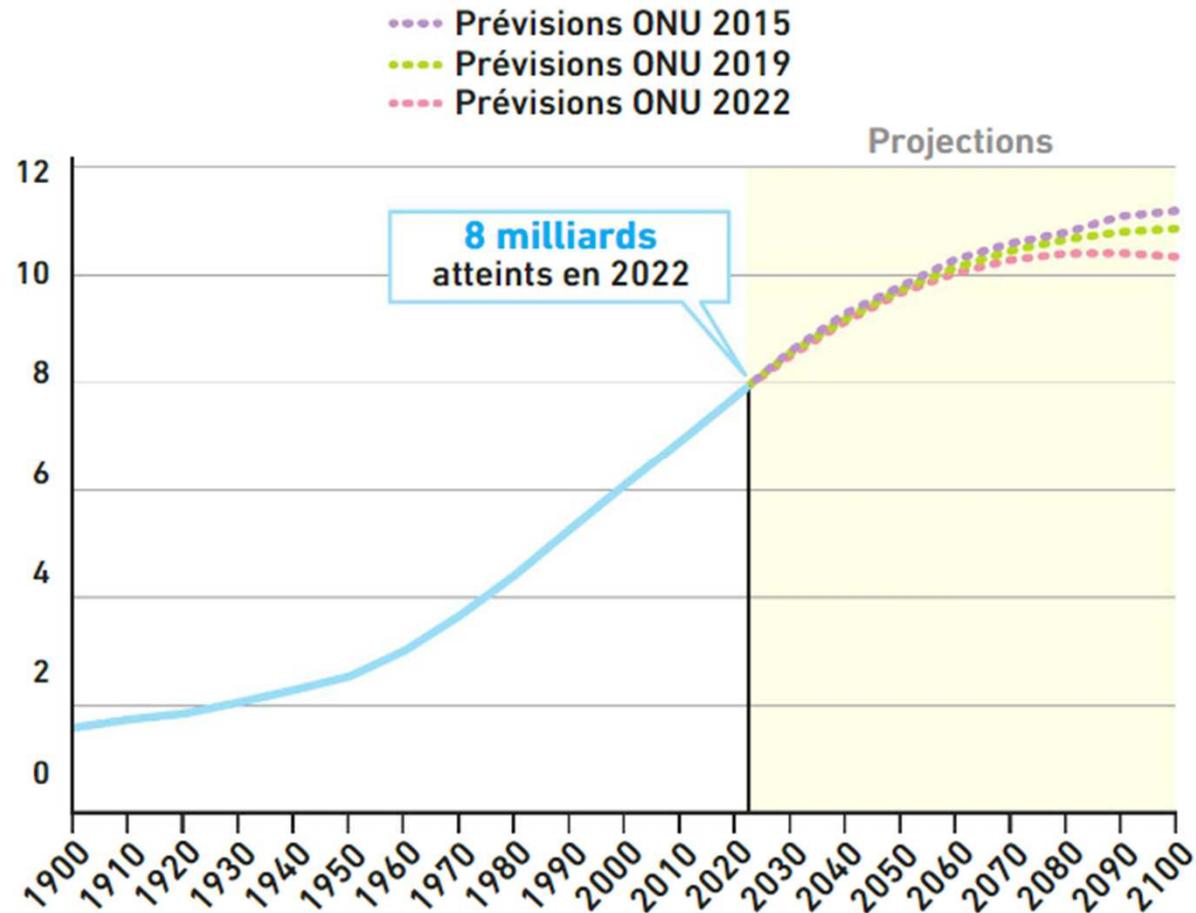
### A - Le défi du nombre

# Croissance de la population mondiale

## 1 LES PAYS LES PLUS PEUPLÉS DU MONDE (EN MILLIONS D'HABITANTS)



# Croissance de la population mondiale

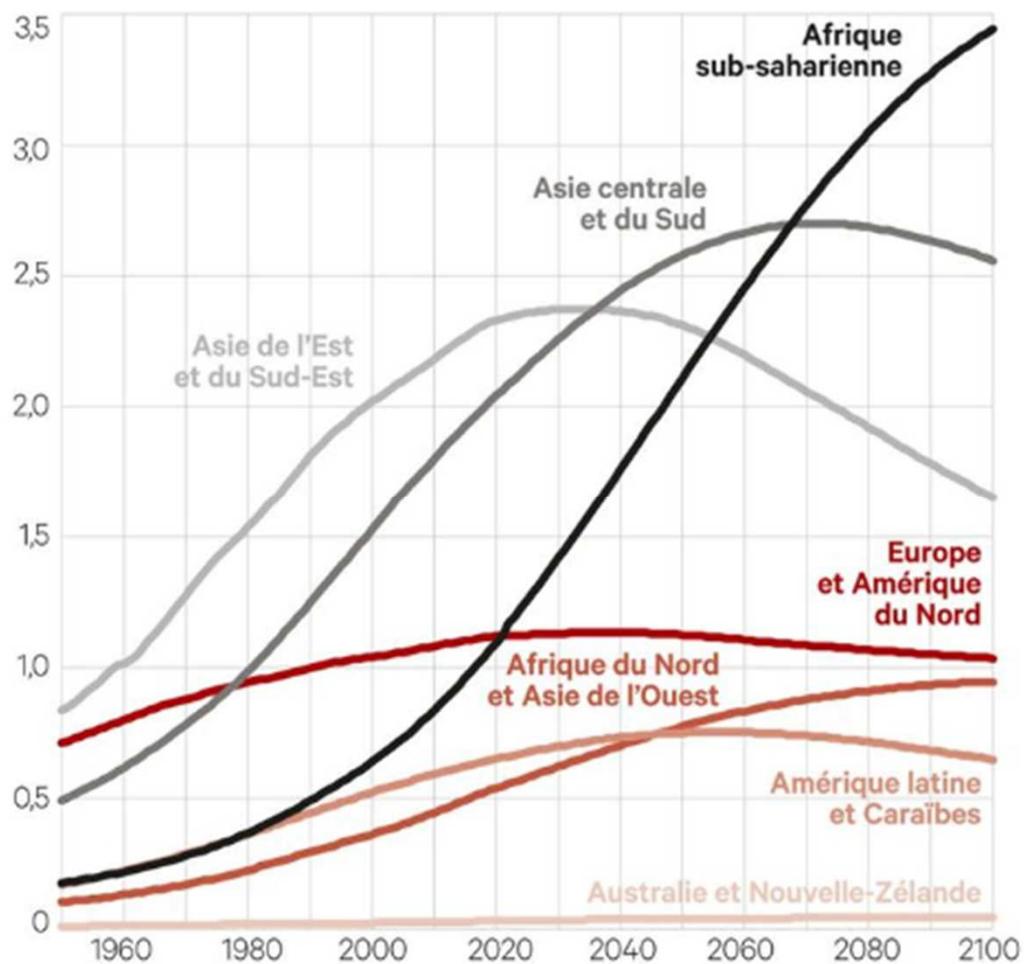


Pour les Nations unies, huit pays seulement représenteront la moitié de l'augmentation de la population mondiale d'ici 2050 :

- La République démocratique du Congo,
- l'Égypte,
- l'Éthiopie,
- l'Inde,
- le Nigeria,
- le Pakistan,
- les Philippines
- la Tanzanie)

# Croissance de la population mondiale

Population en milliards d'habitants



SOURCE : UNFPA

<https://www.lesechos.fr/20 avril 2023>

## Croissance de la population mondiale (50 pays les plus peuplés en 2050)

Rang	Pays	Région	2050	2075	2100
1	Inde	Asie du Centre et du Sud	1 668 475	1 677 814	1 533 400
15	Tanzanie	Afrique orientale	128 652	192 234	243 995
31	France (métropolitaine)	Europe de l'Ouest	65 863	63 534	60 909
	Monde		9 687 440	10 365 079	10 355 002

# Quels enjeux autour de la croissance de la population ?

« Le poids du nombre explique l'explosion des besoins dans les pays en développement à la transition démographique inachevée. Alors qu'ils font face aux besoins en logements, en emplois, ils doivent aussi se préoccuper des besoins essentiels (accès à l'eau potable, à l'énergie). Mais la transition démographique offre aussi l'opportunité de profiter du bonus démographique, comme en Asie orientale ».

« Le Bénin [...] est confronté à une croissance démographique trop élevée. Autant la taille d'une population et sa jeunesse peuvent être un atout, autant son augmentation trop rapide est un frein à son développement. En effet, quand la demande en matière d'éducation et de formation, en matière de santé et en matière d'emploi croît beaucoup plus vite que l'investissement et l'offre dans ces trois domaines, le pays s'appauvrit.

Dans la tradition, la maison familiale assure les moyens quand on vieillit. Mais les choses ont beaucoup changé. Tout cela peut être mis dans une politique de maîtrise des naissances, avec de la pédagogie et des mesures incitatives. »

« Patrice Talon : "La recette du développement tient en trois mots : volonté, sérieux, labeur" », interview du Président Talon par R. Girard, *Le Figaro*, 30 août 2022.

# Le danger de la surpopulation ?

« Sans même parler de l'échelle mondiale, à l'échelle d'un pays ou d'une région même, la notion a très peu de sens. À travers l'exemple de l'Union indienne, on mesure toutes les nuances à apporter : les densités humaines sont extrêmement contrastées entre des États très densément peuplés comme le Bengale occidental, le Kérala ou le Bihar et des États qui possèdent des zones de désert ou de hautes montagnes quasiment inhabités comme le Rajasthan ou l'Himachal Pradesh. Mais même dans les zones de fort peuplement, on ne peut pas parler de surpopulation, car la riziculture, associée à la mousson, permet de fortes densités tout en nécessitant une main-d'œuvre importante. La modération des courants d'exode rural montre la capacité des campagnes indiennes à retenir leur population ».

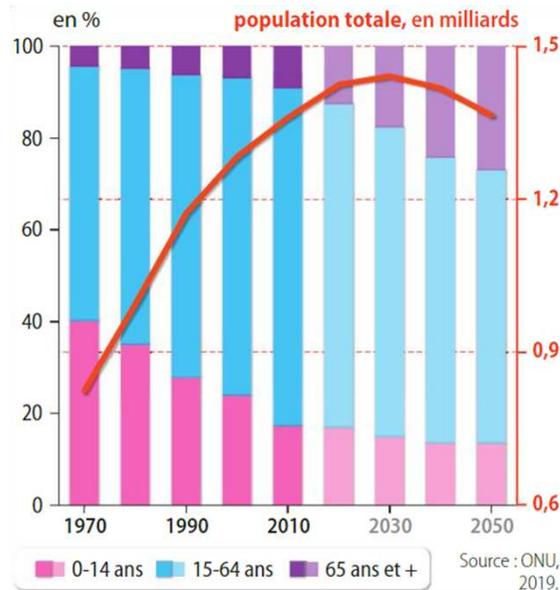
<https://geoconfluences.ens-lyon.fr/>

Dans leur rapport annuel sur la population mondiale les Nations unies (ONU) fustigent les pourfendeurs d'une telle théorie. Associer « la taille de la population humaine à l'insécurité alimentaire, à la dégradation des sols, à la perte de biodiversité, à la pollution plastique, aux risques accrus de pandémies, à la détérioration des infrastructures et à la mauvaise gouvernance et aux conflits » est un résumé bien trop commode...L'enquête effectuée dans huit pays (Brésil, Egypte, France, Hongrie, Inde, Japon, Nigeria et Etats-Unis), est assez révélatrice. Entre 47 % (Japon) et 76 % (Hongrie) des adultes pensent que la population mondiale actuelle est trop élevée. En France, 60 % des sondés pensent que le taux de fécondité mondial (2,3 enfants par femme) est trop élevé...Pour les Nations unies, huit pays seulement représenteront la moitié de l'augmentation de la population mondiale d'ici 2050... tandis que les deux tiers de la population mondiale vivent dans des sociétés de faible fécondité. De plus en plus de pays, à l'instar du Japon, de la Corée, de la Russie ou encore de l'Allemagne verront une diminution de leur population. Une tendance qui alimentera les inquiétudes quant à une perte de main-d'oeuvre, mais aussi de puissance politique et militaire.

<https://www.lesechos.fr/> 20 avril 2023

# Les politiques de planification et antinatalistes : l'exemple de la Chine

« L'objectif d'une politique de planification de la fécondité est de rendre la procréation consciente et voulue, de façon à amener les couples non pas à avoir nécessairement moins ou plus d'enfants, mais à procréer selon un projet préétabli par eux, en ce qui concerne le nombre d'enfants et le moment de leur naissance. Par contre, une politique antinataliste (ce terme n'ayant aucun sens péjoratif) a pour objectif de réduire la natalité d'une population déterminée ».



Selon certains, la politique de l'enfant unique a été « la pire erreur politique de la Chine ». La Chine découvre qu'il est autrement plus difficile de mettre en œuvre des politiques amenant les citoyens à avoir plus d'enfants que de les déterminer à en avoir moins. Et les naissances d'aujourd'hui ne produiront leurs pleins effets que dans quelques dizaines d'années. Le nombre de jeunes travailleurs chinois de 20 à 29 ans devrait diminuer d'un quart au cours des dix prochaines années. Ce renversement de la main-d'œuvre disponible contribue à la hausse des salaires et rend la Chine de moins en moins apte à concourir, en termes d'investissements

étrangers et de marchés d'exportation, avec des pays aux salaires moins élevés comme le Vietnam, le Cambodge et le Bangladesh. Une troisième difficulté majeure concerne les hommes ne pouvant se marier. Du fait des naissances excessives de garçons consécutives aux avortements sélectifs, la Chine compte déjà au moins 30 millions de garçons de trop et ce chiffre est appelé à augmenter.

M. K. White, « Fin de la politique de l'enfant unique en Chine : trop peu, trop tard? », *Les Grands Dossiers de Diplomatie*, juin-juillet 2018.

Cambridge University Press: 17 August 2016 et Hachette 2022 p. 384.

## A - Le défi du nombre

**Trace** : Face à l'augmentation de la population mondiale se pose la question du défi du nombre face aux ressources de la planète, question posée depuis le XIXe siècle par l'économiste Thomas Malthus (1766-1834). En effet, à la croissance de la population peut être associée l'explosion des besoins, laquelle se pose de manière forte dans les pays en développement : les populations nouvelles doivent être alimentées, employées, soignées, éduquées, logées... Mais la croissance de la population offre aussi l'opportunité d'un bonus démographique (Asie orientale) et pour l'ONU le « danger de la surpopulation » si souvent mis en avant ne tient pas : huit pays seulement représenteront la moitié de l'augmentation de la population mondiale d'ici 2050, tandis que les deux tiers de la population mondiale vivent dans des sociétés de faible fécondité. De plus en plus de pays, à l'instar du Japon, de la Corée, de la Russie ou encore de l'Allemagne verront une diminution de leur population et la Chine a dû mettre un terme à sa politique de l'enfant unique (1979-2015) devant les soucis de manque de main d'œuvre, du ratio garçon-fille déséquilibré dans de nombreuses provinces et du vieillissement.

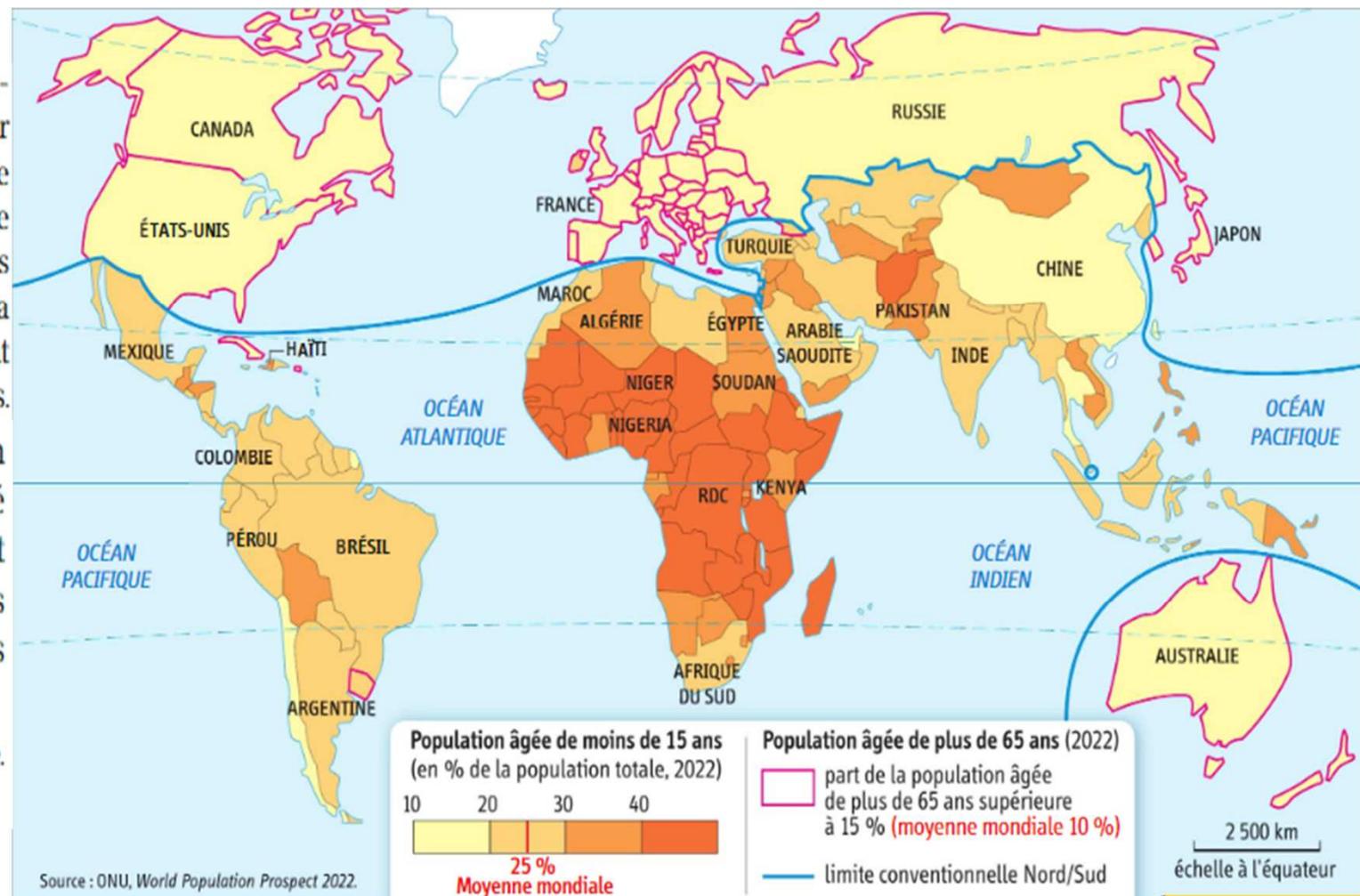
## **B - Le défi du vieillissement**

# Le vieillissement de la population

« Le vieillissement peut être l'effet d'une augmentation du nombre de personnes âgées (vieillissement par le sommet de la pyramide), conséquence d'une baisse de la mortalité et de l'allongement de la durée de vie moyenne, mais peut être dû aussi à un déficit de jeunes (vieillissement par la base), à la suite d'une baisse de la natalité. Dans ce cas, il peut donc y avoir vieillissement même si le nombre de personnes âgées n'augmente pas.

Le vieillissement est une conséquence de la transition démographique. Jusqu'à présent, il a surtout touché les pays du Nord, dont la fécondité et la mortalité ont beaucoup baissé, mais il commence à toucher les pays du Sud et devrait être l'un des grands changements sociaux de l'humanité au cours du XXI<sup>e</sup> siècle. »

D'après « Vieillissement démographique », *ined.fr*, lexique.



# Age médian, part des moins de 25 ans et des plus de 65 ans

L'Organisation des Nations unies (ONU) a récemment rendu publiques ses estimations concernant la démographie de la population mondiale...la moitié des personnes vivant sur Terre ont moins de 30,5 ans, puisque c'est le niveau de l'âge médian calculé par l'organisme. Cette valeur n'a cessé d'augmenter depuis 1970, traduisant un vieillissement de la population.

	<b>Part des 0-14 ans (%)</b>	<b>Part des plus de 65 ans (%)</b>
France (2022)	17,2	21,6
Inde (2022)	25,3	6,9
Somalie (2022)	47,1	2,5
Monde (2022)	25	10
Monde (Perspective 2050)	21	16

# Le défi économique du vieillissement en Allemagne

Comparativement à ses voisins, l'Allemagne connaît depuis maintenant 25 ans le vieillissement démographique le plus important d'Europe, avec 21 % de plus de 65 ans contre 19 % en France (pays dont la population devrait dépasser celle de l'Allemagne en 2045). Les enjeux rattachés au vieillissement de la population allemande sont de plus en plus visibles, surtout au niveau économique. En effet, avec la diminution du nombre de travailleurs sur le marché de l'emploi, la productivité du pays chute. Le manque de main-d'œuvre est un défi d'envergure qui met énormément de pression sur les employeurs<sup>1</sup>. Plusieurs options sont envisageables pour l'Allemagne qui a une population très éduquée et devrait utiliser cet atout pour trouver des solutions innovantes (robotisation...). L'immigration peut aussi être perçue comme une réponse au problème. Depuis 2015, l'Allemagne a ouvert ses frontières à plus d'un million d'immigrants. Mais accueillir de nouveaux arrivants ne règle pas tous les problèmes.

20 Ces gens vont probablement adopter le mode de vie du pays, ce qui va influencer leur taux de fécondité. L'Allemagne se retrouvera donc avec le même problème. Autre levier : l'âge de la retraite qui est passé de 65 ans à 67 ans. Le gouvernement tente d'ailleurs d'encourager la population à économiser pour sa retraite et à diminuer ses dettes. Enfin, l'État doit trouver un moyen d'encourager les femmes à avoir des enfants, tout en les gardant au travail pour ne pas perdre de main-d'œuvre. Plusieurs moyens ont été mis en place pour atteindre cet objectif, comme l'abaissement du taux d'imposition pour les plus grandes familles.

K. Luce, Université de Sherbrooke,  
21 novembre 2017.

1. En Allemagne, pour permettre aux actifs plus âgés de travailler, le temps de travail a baissé de 13 % depuis 2000.

# Les conséquences du vieillissement sur la protection sociale

« Le vieillissement de la population est au cœur d'enjeux individuels, sociétaux et démographiques multiples (qualité de vie et santé, débats sociaux et politiques, dynamiques de la population)...Les plus âgés sont davantage exposés à des troubles fonctionnels, des pathologies invalidantes et à des situations de santé complexes (multimorbidité). Un accompagnement ou une prise en charge peuvent alors s'avérer nécessaires en cas de restriction dans les activités essentielles...La demande de soins est croissante avec le vieillissement de la population et l'augmentation du nombre de personnes en perte d'autonomie. Un peu partout se pose par exemple la question de la capacité d'accueil des établissements d'hébergement pour répondre à la demande.

Au niveau macroéconomique, la part croissante des plus âgés soulève des interrogations sur la soutenabilité financière des systèmes de protection sociale, et en particulier ceux très liés à l'âge comme la retraite, les dépenses de santé ou la prise en charge de la perte d'autonomie ».

« Dynamiques, enjeux démographiques et socioéconomiques du vieillissement dans les pays à longévité élevée », article de POPULATION 2/2021, revue publiée par l'Institut national d'études démographiques.

## B - Le défi du vieillissement

**Trace** : L'âge médian dans le monde atteignait 20,3 ans en 1970, il est de 30.5 ans en 2022 selon l'ONU, preuve du vieillissement de la population mondiale. Les plus de 65 ans représentent 10% de l'humanité en 2022, ils seront 16% en 2050. Pourtant ce vieillissement est relatif puisque 25% de l'humanité a moins de 15 ans en 2022. Par ailleurs, c'est dans les pays développés que la part des plus de 65 ans est la plus élevée (21% pour l'Union européenne, 4% dans les PMA) à cause d'une fécondité basse et d'une espérance de vie élevée, mais la part des personnes âgées augmente y compris dans les pays du « sud ». Ce vieillissement entraîne de nouveaux défis socio-économiques : le vieillissement peut être associé à un manque de dynamisme économique et de main d'œuvre comme en Allemagne qui a ouvert ses frontières à l'immigration depuis 2015 pour pallier ce phénomène ; il pose aussi la question de la demande croissante de soins avec l'âge (prise en charge des maladies chroniques, perte d'autonomie...) et de la soutenabilité des systèmes de protection sociale (retraite notamment). La question du retour à l'emploi à l'âge de la retraite se pose enfin, Au Japon, 10% des salariés ont dépassé l'âge de la retraite, par envie ou par nécessité.